

# (Re)couillonné(s) par le tram !

## Acte II : sauvés par un BFNS(1)...

**Introduction** Suite à mes aventures précédentes (*voir le chapitre I ci-dessous*) j'ai retenté l'aventure... Usager très occasionnel du tram, je dédie ces lignes à ceux qui, au quotidien, doivent vivre ces "incidents temporaires" comme dit la cyber-dame-qui-parle-dans-la-rame-en-panne... Une pensée également pour certains notables de Saint-Médard qui se disent "fous de tram"... folie toute platonique car on n'a que rarement, (*pour moi jamais*) l'occasion d'admirer leurs costumes de bonne coupe dans la moindre rame ! Il est vrai, on va le voir, que de bonnes chaussures de marche, des vêtements rustiques amples et anti-transpi (*ou waterproof, ou isothermes selon les saisons*) sont davantage recommandés ! Au prix d'un "De Fursac" il n'y a pas photo).

Donc c'était le 28 octobre, un vendredi soir...

**Scène un (l'aller)** — *Heure* : 19 heures ; *Objectif* : "cours Aristide-Briand", *lieu d'embarquement* : "Le Haillan-Rostand", *météo* : temps doux, non pluvieux (*info d'importance, toujours vérifier la météo...*) Nous quittons sans encombre le coquet parc relai... Vingt minutes plus tard un hurlement retentit : \*!):/"< eh ho !!! et ho \*!):/" de chauffeur débloque la porte !!!! \*! \*!):/" eh ho !!! \*!):/"):/". Un djeun "kanterbrauisé" hurle des obscénités en tirant vainement par le bras un passager pris dans la porte et qui commence à suffoquer... Ce dernier, fort intelligemment, voyant la porte se fermer avait forcé le passage... La porte se débloque, le décérébré peut respirer normalement. (*Il ne manque pas d'air celui-là pensions-nous, en fait il avait manqué de pas mal d'air...*) Je m'en doutais un peu, le convoi reste cependant à l'arrêt...

Le chauffeur, l'air extrêmement contrarié, arrive et nous invective collectivement comme si toutes nos épaules réunies avaient eu l'insolence de coincer "sa" rame... "Voilà vous avez gagné !!! normalement dans ce cas la rame est en panne !!!" Après un long bidouillage sur fond de "marmonnages" et de paquets de fils malmenés sans succès notre avenant wattman confirme le diagnostic "pannistique". Le rituel cortège expiatoire s'étire le long du trottoir dans la nuit... J'imagine les autres rames elles aussi bloquées...

Après près d'une heure de marche nous arrivons à notre destination. La météo avait heureusement tenu ses promesses et nous étions "juste" épuisés car nous avons forcé l'allure. Nous espérions arriver le moins en retard possible à notre rendez-vous. "Encore ?.. le tram ?!!!" s'écrient nos interlocuteurs, quelque part amusés par notre malchance pour le moins répétitive...

**Scène deux (le retour)** — *Heure* : 23 heures. Certains nous disent alors "espérons que votre voyage va bien se passer cette fois-ci, téléphonez-nous si vous avez un problème". Ultime clin d'oeil d'une technologie rétive et facétieuse nous apprenons pourtant à peine embarqués par la dame-qui-cause-dans-le-haut-parleur-et-qu'on-ne-voit-jamais l'existence éphémère d'un "arrêt (dit) provisoire hôpital-Pellegrin"... Après quelques minutes d'attente un BFNS(1) nous embarque. Sur ce coup on arrivera "simplement" en retard sans les kilomètres à pieds sur un véhicule routier "à l'ancienne".

**(Debriefing)** — Hasard ou alors fréquence "d'incidents" habituelle ? Vu mon voyage mensuel (en moyenne) ça interpelle tout de même ! Faute de place je vous épargnerai la rame pleine d'eau car la clim s'est vidée, les arrêts franchis également à pieds en plein cagnard cet été, on pourrait penser que je suis pointilleux !

Serge Galès, le 6 novembre 2016

*(1) BFNS — Bus à faible niveau de sévices.*

# Couillonnés par le tram !

**Chapitre I** *(version originale - la version publiée sur le journal "des Amis" ayant été réduite)*

Une soirée pluvieuse un samedi soir à Bordeaux. Retour via une première ligne B, arrêt opportun juste où nous sommes... Jusque-là tout va bien. Changement à l'Hôtel de ville pour la ligne A vers le terminus « Au milieu de nulle part » (dénomination du maire de Saint-Médard pour désigner l'arrêt le Haillan-Rostand). Il pleut, et sur les panneaux électroniques devenus soudainement fous le mot « incident » clignote : « ligne bloquée jusqu'à Mériadeck ». Une chance c'est pas trop loin. Morne cortège dans la nuit et sous la

pluie... Pas d'agent Kéolis en vue... Heureusement qu'on est dans l'hyper centre on imagine la galère dans les stations isolées...

Arrivée à l'arrêt « Mériadeck ». Les « passagers de la pluie » sont toujours livrés à eux mêmes face à ces écrans devenus fous... Au bout d'une quinzaine de minutes un tram, tous ses panneaux indicateurs éteints. Juste des feux de position qui clignotent genre appel au secours « warning » d'auto... L'affichage psychédélique de l'arrêt indique « Pin galant »... Pas de chance... Les veinards concernés par ce terminus « raccourci » peuvent partir sous nos regards envieux. Dans le sens contraire « ville » à chaque arrivée irrégulière de tram une annonce tonitruante troue la nuit « terminus descendez » (sous la pluie). Une clameur de colère répond à chaque fois... Et de nouveaux cortèges de réfugiés s'éloignent vers le centre-ville.

Notre groupe résigné, courbant le dos sous les intempéries voit passer irrégulièrement uniquement des trams « Pins Francs ». Exit le terminus « Nulle part »... finalement le surnom se justifie. Nous sommes les gens de nulle part, sorte d'apatrides oubliés... Le froid, le vent, pas de vitres sur l'arrêt, la pluie, les dizaines de minutes s'égrènent. Soudain l'espoir renaît le panneau tremblotant de la station affiche un « Haillan-Rostand » qui prend la place d'un « Pin Galant » sur l'écran, décidément facétieux... espoir vite déçu...inexpliquablement c'est encore un « Pin Galant » qui arrive.

Embusqué derrière sa camionnette blanche je vois au loin un employé du tram un mystérieux appareil noir en main... Soigneusement éloigné du public, dans la pénombre... Peur de devoir justifier ce qui n'est peut être pas facile à expliquer ? J'hésite à m'éloigner du quai pour l'interpeller : on sait jamais le bon tram pourrait arriver...

Les « Haillan-Rostand » du panneau continuent régulièrement à se muer en « Pin Galant » après un affichage de quelques minutes. En désespoir de cause nous décidons de prendre un énième « Pin Galant » d'abord pour se réchauffer et peut-être, en descendant à Mérignac, un Taxi salvateur... Il est plus d'une heure du matin maintenant. Deux jeunes filles coincées comme nous semblent apeurées dans le noir devant quelques individus « patibulaires mais presque » rodant près du quai...

Arrivée à Mérignac et « juste » après une dizaine de minutes d'attente, miracle, alleluia, sonnez buccins cornes et trompettes,

tant pis pour les Mérignacais qui dorment un grand « aaaaaah... un Haillan-Rostand ! » Emus nous nous précipitons dans la rame miraculeuse de peur qu'elle disparaisse aussitôt, tel un rêve trompeur dans cette nuit glauque... Il ne nous reste plus, un peu plus tard qu'à errer dans le tant convoité parc-relai « Rostand » désert sous la pluie. Notre petite voiture traverse la « zone » sinistre derrière le parc relai et retour au Haillan au plus profond de la nuit...

Epilogue : « l'incident » qui a causé cette cascade de dysfonctionnements sur toute la ligne C était semble-t-il localisé dans le tunnel après l'arrêt Mériadeck. Il devait être bénin vu l'absence visible de dégâts, seuls deux policiers apathiques, somnolant sur le terrain... Pas d'évocation sur le journal. Pourtant tout un système a, de toute évidence basculé dans l'ingérable... Il paraît que c'est fréquent de voir ces longues colonnes de pénitents marchant tristement le long des rails vides de trams et livrés à eux mêmes...

Ces nouveaux tram-bus (BHNS) sont alors revenus à mon esprit. Avec ce type de transport le trafic aurait continué. Les autres trams-bus sur le long de la ligne auraient continué leur office... Un seul convoi aurait été concerné. Difficile d'admettre qu'il y a des gens depuis leur bureau ou leur belle voiture de fonction qui savent ce qui est bon pour la populace... Ces tristes transhumances continueront-elles jour après jour ?..

Pourtant le BHNS pour certains c'est "un promène couillons"... Le tram, par opposition, donc est censé être un « promène intelligents »?.. Quelle ironie !

Ce soir-là on se sentait tous plutôt couillonnés par le tram.

Serge Galès, le 31 janvier 2016